

HÔPITAL

La deuxième tranche des travaux va (enfin) débuter

■ La deuxième tranche des travaux de l'hôpital va devenir réalité dès la semaine prochaine. ■ L'établissement a dû revoir ses plans et son organisation pour rester dans le budget de 48 millions. ■ Le futur bâtiment de 10 000 m² devrait être mis en service en 2020.

Julien COUTENCEAU
j.coutenceau@dordogne.com

« Certains pensaient que c'était une arlésienne, mais ça y est, les travaux vont enfin commencer ! ». Avec la première réunion de chantier entre les architectes et les entreprises sélectionnées hier, la fameuse deuxième tranche des travaux de l'hôpital de Périgueux va devenir réalité, au grand soulagement du directeur de l'établissement, Thierry Lefebvre. Les pelleuses vont entrer rapidement en action pour transformer l'actuel terrain (photo ci-contre) à proximité de l'entrée en un bâtiment de 10 000 m², regroupant 180 lits sur trois niveaux. Cette construction va permettre à l'établissement de ne faire plus qu'un seul bloc avec des liaisons entre les trois bâtiments lors de sa mise en service en 2020 (voir schéma).

Le nouveau bâtiment va se greffer aux autres

« On a pris du retard par rapport au premier appel d'offres car il y avait un dépassement de 10 % du budget », relate Thierry Lefebvre. Vu le coût - 48,7 millions principalement financés sur des fonds propres et un emprunt de 20 M€ (la participation de l'État se limite à 3 M€) - le directeur de l'hôpital est satisfait « d'avoir perdu quatre



Le nouveau bâtiment de 10 000 m², situé derrière l'horloge, accueillera 180 lits de médecine sur trois étages. Sa construction devrait durer jusqu'à fin 2019. Sa mise en service est prévue en 2020. DOCUMENTS DR

mois et d'avoir gagné 10 % ». « Ce dépassement était lié à la complexité de l'opération : le problème ne vient pas de la nouvelle construction proprement dite, mais dans les liaisons, circulations et la restructuration du bâtiment B, sachant qu'il sera occupé pendant les travaux », précise le directeur.

L'hôpital a donc relancé la procédure d'appel d'offres en ajustant et en redéfinissant certaines prestations pour rester dans les clous financiers. Du coup, contrairement au projet d'origine où 180 lits de médecine devaient occuper le bâtiment neuf, ce sera 60 lits d'hospitalisation par étage qui seront mis en place.

C'est le bâtiment C, le plus récent, qui accueillera l'ensemble des services de chirurgie - à l'exception de la chirurgie thoracique qui sera intégrée au nouveau bâtiment - « pour créer une continuité entre les spécialités », résume Thierry Lefebvre.

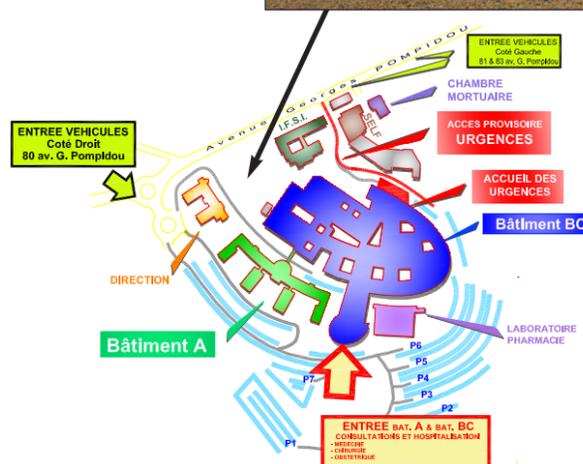
Avec ce système, l'établissement espère que la prise en charge et le traitement des patients seront plus fonctionnels qu'aujourd'hui.

Pour passer d'un service à l'autre, les malades doivent parfois traverser de (très) longs couloirs.

Le nouveau bâtiment viendra en prolongement du B avec, à l'arrière, une autre construction de forme arrondie qui accueillera un service réanimation agrandi à 18 lits à l'étage et un plateau de chirurgie opérationnelle en rez-de-chaussée. « L'objectif de l'établissement est de conforter les plateaux techniques et les lits dits lourds », résume son directeur.



Le bâtiment va être construit à proximité de l'avenue Pampidou.



Les autres chantiers de l'hôpital

TEP scan

C'est toujours la guerre larvée entre l'hôpital et la clinique Francheville pour savoir qui obtiendra le TEP scan (appareil d'imagerie médicale qui permet de détecter les métastases au cours d'un seul examen). « On n'a pas eu de nouvelle réunion, le TEP est un sujet tabou. Le vœu qu'on peut formuler, c'est d'avancer sur ce dossier cette année », lâche Thierry Lefebvre, le directeur de l'hôpital.

Filières de soins

L'hôpital travaille avec les dix autres partenaires publics et privés de Dordogne pour organiser les filières de soins sur le département... afin de diminuer le taux de fuite des patients vers les départements



L'hôpital va remplacer l'un de ses scanners en cours d'année.

limitrophes, l'un des plus importants de la région. Les établissements captent la moitié des patients dans la majorité des spécialités. Sur la zone du Grand Périgueux, elle se limite à 25 %.

« On fait des consultations

avancées sur le territoire à Nontron, Ribérac et Excideuil pour éviter que les patients se déplacent voir des spécialistes », fait valoir Thierry Lefebvre. Les antennes pour l'hospitalisation à domicile ouvertes à Nontron et Ribérac ont doublé leurs activités en deux ans.

Investissements

L'hôpital va investir 4 millions en matériel cette année, dont 700 000 € sur un scanner et autant sur un robot chirurgical. « On a la chance d'être dans une situation financière équilibrée », assure le directeur de l'hôpital.

Absentéisme

C'est toujours le gros point noir avec un taux qui se situe à 9,5 %. « On a recruté 20 emplois

équivalents temps plein l'an dernier, qui se sont ajoutés aux 40 de 2016, mais ça continue d'augmenter, c'est un puits sans fond », se défend Thierry Lefebvre face à des personnels épuisés et souvent relancés sur leurs jours de repos pour pallier les absences. « Aucun hôpital ne peut se permettre d'avoir un pool de 180 remplaçants (le niveau moyen des absences sur un effectif de 2 400 salariés), les solutions ne sont pas évidentes ».

Télémédecine

Si les expérimentations se poursuivent ici et là, l'hôpital veut profiter de cette année pour coordonner les procédés et les organisations, afin de prioriser les actions à mettre en place. Une commission doit rendre sa copie à la prochaine rentrée.

EN BREF

■ **Dédicaces.** Alain Bernard dédicacera son dernier ouvrage *Le képi et la soutane*, édité chez Média Livres, le samedi 10 février à partir de 14 heures à la librairie Marbot. Le livre raconte la saga du général de Marguerittes, l'un des libérateurs de Paris en 1944, devenu curé de campagne à Grand-Brassac en 1956.

■ **Veuvage.** L'association des conjoints survivants assure une permanence pour les veufs et veuves de Dordogne à Périgueux le deuxième samedi du mois, à la maison des associations, 12 cours Fénélon, de 10 heures à 12 heures. Contact : Marinette Sernaglia au 05 53 78 80 72 ou au 06 70 37 66 45.

EXPOSITIONS

■ **Périgueux**
Lignes de vie de Frédéric Calvet, jusqu'au 16 février, à la Visitation.



Oeuvres de patients réalisées lors de séances d'art-thérapie en hôpital de jour d'oncologie et d'hématologie, jusqu'au 28 février, dans le salon du hall d'accueil de l'hôpital.

In situ, photo et mannequins, par Fred Perrier et Izazora, jusqu'au 28 février à la librairie Marbot.

Acquisitions patrimoniales jusqu'au 3 mars, à la médiathèque Pierre-Fanlac.

Photos de Jérôme Jourdain, jusqu'au 4 mars, dans le hall d'accueil du centre hospitalier.

Hommage à Emma Reyes jusqu'au 12 mars, au musée d'art et d'archéologie du Périgord.

Les coups de cœur du Maap, exposition permanente au musée d'art et d'archéologie du Périgord.

Documents patrimoniaux à la médiathèque Pierre-Fanlac. Exposition permanente, renouvelée toutes les deux semaines.

Peintures et sculptures, à la galerie d'art du Passage, rue André-Saigne. Renseignements : 05 53 46 75 37.

■ **Boulazac**
Mes amis créoles ! La Louisiane des Cajuns, photos de Pierre Thibaud, jusqu'au 28 février à la médiathèque.

■ **Coulounieix-Chamiers**
Facades par Troubs, jusqu'au 17 février, au château des Izards et au bar-PMU Chez nous.

■ **Trélissac**
Oeuvres de Nelly Sanchez, jusqu'au 21 février, au Jardin pêcheur.
Pulsations de plusieurs artistes, jusqu'au 22 février, à la médiathèque.
Photos du RFPB jusqu'au 17 février, seront exposés dans le hall de la mairie quinze portraits grand format de joueuses du Rugby féminin Périgord blanc.